

Jean Martel de Magesse

Jean Martel De Magesse (Magos), soldat, marchand, traiteur, seigneur, commis des magasins du roi, né en France vers 1650, décédé à Québec le 7 novembre 1729.

Martel arriva au Canada en 1672 comme soldat de la garde personnelle du gouverneur de Frontenac (Buade). Par la suite, il quitta l'armée et alla s'établir en Acadie, où il épousa Marie-Anne Robinau que l'on disait être la fille naturelle de Joseph Robinau de Billebon, gouverneur de l'Acadie. En 1683, la seigneurie de Magos (Magesse, Machias, Maine) lui fut concédée ; il en céda la moitié à Pierre Chenet Dubreuil le 8 mai de la même année. En Acadie, il fit du commerce et souvent aussi, pour le compte de la métropole, le transport des marchandises avec Pierre Maisonnat, dit Baptiste, à qui il s'était associé ; ce dernier s'était porté acquéreur de la moitié de la seigneurie de Magos que Dubreuil avait acquise auparavant. Le trafic illégal avec la Nouvelle-Angleterre était une pratique courante en Acadie et Martel n'y résista pas, mais en 1692 Villebon le fit arrêter et fit saisir le chargement de marchandises qu'il transportait sur un petit vaisseau appartenant au marchand bostonien, John Nelson, qui représentait, en Acadie, les intérêts de son oncle Sir Thomas Temple depuis 1674.

Au printemps de 1694, Martel commença, avec l'aide de Baptiste, à défricher la terre le long de la rivière Saint-Jean, en face du fort Naxouat (Nashwaak). Quoique, selon un rapport daté de 1695, il accomplit ses travaux de colonisation avec "beaucoup de soin", il semble que Baptiste et lui n'en continuèrent pas moins d'employer le plus fort de leurs énergies à des entreprises d'un autre ordre. Il ne récolta qu'une faible quantité de blé en 1696 et, l'année suivante, il n'élevait encore aucun bétail. Après que fut dissoute l'association Martel-Baptiste en 1701, Martel alla s'établir à Québec.

Si les renseignements de P.-G. Roy sont exacts, Martel devint un peu plus tard commis des magasins du roi à Québec. Il demeura, en 1716 dans le faubourg Saint-Nicolas ou du Palais. Il aurait atteint un rang social assez important puisqu'en 1717 sa femme et lui furent parrain et marraine de Jeanne-Élisabeth Bégon, fille de l'intendant Michel Bégon. Deux ans plus tard, cette même Mlle Bégon devenait la marraine du fils de Martel, Pierre-Michel. Le parrain à cette occasion était François de Rigaud de Vaudreuil, le fils du gouverneur.

Jean Martel mourut à Québec le 7 novembre 1729 et fut inhumé le lendemain. Sa femme demeura à Québec où, d'après les archives, elle habitait encore en 1745. Elle mourut avant 1747, semble-t-il. Des huit fils de Martel plusieurs furent des hommes très en vue, notamment ; François (né en 1703), curé de la paroisse de Saint Laurent de l'île d'Orléans ; Jean (né en 1708), directeur des forges du Saint-Maurice ; Jean-Baptiste-Grégoire (1710-1767), garde des magasins du roi à Montréal ; Pierre-Michel (1719-1789), commissaire ordonnateur à Montréal; et Joseph-Nicolas

(né en 1721), d'abord prêtre jésuite en France et ensuite curé à Saint-Laurent et à Contrecoeur (mort noyé), Jean-Baptiste-Gregoire et Pierre-Michel furent tous deux impliqués dans la fameuse "affaire du Canada" et purgèrent de courtes sentences à la Bastille entre 1760 et 1765.

Bernard Pothier

Sources : *Dictionnaire biographique du Canada, Volume III de 1741 à 1770*